

APPEL À CONTRIBUTION

CONFÉRENCE INTERNATIONALE

THE SCHOOL AND ITS MANY PASTS
School Memories between Social Perception
and Collective Representation

(Macerata, 12-14 décembre 2022)

PRÉSENTATION

Cet appel à contribution s'inscrit dans le cadre des activités de recherche prévues pour le projet d'intérêt national *School Memories between Social Perception and Collective Representation (Italy, 1861-2001)* et vise à poursuivre la ligne de recherche inaugurée par le symposium international *School Memories. New Trends in Historical Research into Education: Heuristic Perspectives and Methodological Issues*, qui s'est tenu à Séville en 2015.

Le projet de recherche se penche sur les **formes de la mémoire scolaire, au sens de pratique individuelle, collective et publique de ré-évoation d'un passé scolaire commun** (Yanes-Cabrera et al., 2017).

La **mémoire scolaire individuelle** consiste en une auto-représentation de soi fourni par des anciens enseignants et fonctionnaires de l'administration scolaire, ainsi que par des anciens élèves dans le cadre de témoignages verbaux et écrits (ex. journaux, autobiographies et mémoires en général). Les ego-documents ont été largement utilisés en guise de sources historiques également dans le cadre de la recherche historique en éducation (Viñao Frago, 2005) afin de reconstituer l'histoire de l'école en partant des expériences réelles de ses protagonistes plutôt que des sources législatives et institutionnelles, dans la tentative de découvrir ce que contenait la soi-disant « boîte noire de l'école » (Julia, 1995).

La **mémoire scolaire collective** se compose en revanche des multiples représentations de l'école, des enseignants et des élèves qui – au fil du temps – l'industrie culturelle (littérature, cinématographie, musique, etc.) et le monde de l'information ont apporté. Elle fait l'objet de nettes transformations. Ces représentations du passé éducatif se stratifient de génération en génération, en se superposant en partie aux souvenirs personnels, en frelatant la réalité des faits et en se consolidant en **récits stéréotypés**. Elles peuvent aussi altérer la connaissance du passé, qui se transforme ensuite en un véritable **espace de l'imaginaire**, dont une représentation historique fondée sur la science ne peut faire abstraction (Alfieri, 2019).

La **mémoire scolaire publique**, enfin, consiste en la représentation de l'école et des enseignants qui a été proposée dans le cadre des **représentations officielles et des**

commémorations publiques soutenues par les institutions locales et nationales selon une **politique précise de la mémoire**, c'est-à-dire un **usage public du passé** destiné à obtenir un consensus et à renforcer le sentiment d'appartenance à une certaine communauté (Yanes-Cabrera et al., 2017). À l'inverse de la mémoire scolaire individuelle, les mémoires collective et publique ont peu fait l'objet de recherche socio-éducative, puisqu'elles n'ont pas longtemps été considérées comme un sujet important sur le plan historiographique.

Ces dernières années toutefois, la mémoire de l'école – considérée dans ses différentes acceptions – a été englobée dans la réflexion historiographique internationale et elle a fait l'objet d'études d'un grand intérêt dans le domaine de l'histoire de l'éducation, aussi bien dans les pays de la zone ibéro-américaine que dans le monde anglo-saxon.

L'étude de la mémoire permet notamment de définir la manière dont le présent regarde le passé et l'interprète ou le réinterprète. En ce sens, la mémoire scolaire ne nous intéresse pas seulement en tant que canal d'accès au passé scolaire, **mais aussi en tant que clé pour comprendre ce qu'aujourd'hui on sait ou on croit savoir sur l'école du passé et dans quelle mesure ce qu'on sait correspond à la réalité** ou est le résultat de préjugés et de stéréotypes désormais ancrés dans le sens commun et difficiles à éradiquer.

L'objet de l'enquête historique n'est donc plus simplement l'école telle qu'elle a réellement été, mais le **processus complexe de définition du sentiment de cette école qui s'est développé au fil du temps au niveau individuel et collectif**, au départ sur la base de l'expérience scolaire réelle, puis sur la base d'autres agents sociaux et culturels qui ont en partie contribué à le redéterminer.

Cette nouvelle perspective de recherche permet d'examiner un aspect dont la dimension historique avait jusqu'ici échappé aux spécialistes : **l'évolution de la perception du statut social des différents profils professionnels impliqués dans les processus de scolarisation et du statut public de l'instruction** au sein d'une collectivité, ainsi que de **l'image publique de l'école** et du système scolaire national. L'étude des modes de représentation symbolique collective de l'école et de l'enseignement au cours du temps, en effet, permettra de restituer la dimension culturelle globale de ces phénomènes historiques, et de définir l'origine de certaines hypothèses qui pèsent encore sur l'image publique de l'école, ainsi que de redonner conscience d'elles-mêmes et de leur rôle à tous les acteurs de l'éducation publique.

Il n'existe pas de passé scolaire unique et univoque. Au contraire, il y en a beaucoup, qui coexistent souvent et qui sont parfois des alternatives les unes aux autres. Ceux-ci peuvent être plus ou moins conformes à la réalité historique, mais ils sont néanmoins réels et affectent la vision que les individus ou les communautés ont de ce passé. Cette conférence internationale a pour but la découverte de ces passés scolaires.

THÈMES

Nous proposons ci-dessous une série de thèmes de recherche possibles, autour desquels les collègues peuvent construire leurs propositions d'intervention :

- **des réflexions de nature historiographique et méthodologique en rapport avec l'étude de la mémoire et de la commémoration scolaires** (quels potentiels ? quels risques ? quel rapport entre savoir historique et autres savoirs impliqués dans l'analyse de la complexe « phénoménologie de la mémoire » ? quels sont les emprunts épistémologiques et méthodologiques et les dérives possibles ? où arrive la reconstitution historique et où commence la mythisation ? Il est utile de rappeler que pour étudier correctement les multiples représentations du passé scolaire, il faut partir d'une profonde connaissance de ce même passé, qui ne peut qu'être fondée sur la pénétration préalable jusqu'au « noyau dur représenté par les faits » (Carr, 1961) à travers une recherche historique rigoureuse, également étayée par le recours aux sources traditionnelles ; on pourra également souligner les avantages pour l'histoire de l'éducation apportés par l'adoption d'une approche de *Public History* (Bandini & Oliviero, 2019), de sorte que les connaissances historiques générées en phase scientifique puissent effectivement être rapprochées des contextes sociaux plus vastes, de manière à répondre aux besoins culturels latents ou émergents)
- **la « mémoire visuelle de l'école »** (Colleldemont, 2010) **consiste en la mémoire indirecte de l'école du passé générée en nous par les représentations picturales, graphiques et photographiques qui en ont été réalisées au fil du temps, ainsi que par les illustrations figurant dans les œuvres littéraires pour adultes et pour enfants et dans les publications scolaires** (quelle représentation de l'école d'une période historique donnée est offerte par les arts visuels ? l'idée qui est fournie de cette école correspond-elle réellement à la réalité historique ? les albums photos constituent d'autres sources (Grosvenor, 2010), au même titre que les portraits scolaires et les « photos du premier jour de classe » (Wagnon, 2016) dans le cadre de la mémoire individuelle et celles de la vie scolaire quotidienne ou de ses moments les plus emblématiques et rituels, reproduites dans certains contextes publics – ex. expositions avec des objectifs ré-évocateurs et iconogénétiques précis dans le cadre de la mémoire collective)
- **la mémoire du soi à travers les témoignages oraux, les journaux intimes, les autobiographies et les mémoires qui constituent la grande variété d' « ego-documents »**, qui permettent à l'historien d'étudier les contextes scolaires avec les vécus expérientiels d'enseignants et d'étudiants et les pratiques éducatives réelles adoptées en classe, composée également des routines éducatives suivies par inertie au-delà de leur terme d'expiration naturel, des infractions conscientes des interdictions imposées par les autorités scolaires, de la capacité de résilience des enseignants face aux réformes radicales de l'école et des tabous pédagogiques en tout genre, détruisant l'image publique stéréotypée de l'école délibérément diffusée par les institutions

- **des formes et des modalités de représentation symbolique collective de l'école et de l'enseignement au fil du temps** (évolution de l'image publique de l'école d'un lieu de croissance civile, le progrès culturel et la rédemption sociale à une institution archaïque, un « lieu non sûr », un « refuge de bons à rien sans avenir » et un « parking pour les enfants », en analysant les causes possibles ; l'évolution de la perception collective du rôle et des fins de l'instruction et de la perception du statut social des enseignants et de la fonction publique qu'ils exercent dans les écoles de tous niveaux ; les récits révélateurs du passé scolaire et la création d'images stéréotypées et nostalgiques d'un passé où l'école était apodictiquement meilleure (mais l'était-elle vraiment ?)
- **la représentation du passé scolaire proposée dans les œuvres littéraires, dans l'imaginaire et dans les narrations à caractère populaire, au cinéma, à la radio et à la télévision** (comme idée d'école mais aussi comme modèle d'enseignant et d'étudiant – mais aussi de directeur d'école et d'inspecteur d'académie – proposent des romans, récits, nouvelles, films, scènes télévisées et émissions radiophoniques en les popularisant et les faisant filtrer dans l'imaginaire collectif ? selon quels facteurs l'image des uns et des autres varie de positive à négative ? quel rapport s'établit-il entre vécus personnels et codifications sociales ? comment sont abordées les questions par exemple de la discrimination religieuse, politique et de genre ?) ; **en même temps, il est intéressant d'approfondir aussi la représentation du passé scolaire proposée par la communication publicitaire par les articles de journaux publiés dans les quotidiens et les périodiques, ainsi que par des documentaires, enquêtes et programmes d'approfondissement télévisés**
- **les représentations officielles et les commémorations publiques à l'initiative des institutions locales et nationales selon une politique de mémoire précise, c'est-à-dire d'un usage public du passé (Brunelli et al., 2019)** (centenaires et fêtes intermédiaires de l'entrée en vigueur de lois fondamentales ainsi que de l'institution d'ordres et degrés d'instruction, et jubilés universitaires ; centenaires de grands auteurs de la littérature pour enfants, de leurs œuvres et de leurs créatures les plus célèbres, réalisation de statues et de monuments, ainsi que de simples plaques et stèles, au nom de personnages marquants de l'enseignement et de l'école au niveau national et local (y compris les cérémonies de dévoilement) ; frappe de pièces, de billets et de séries numismatiques commémoratives, de timbres commémoratifs des différentes personnalités du monde de la pédagogie et de l'école ou fêtes particulières en rapport avec l'éducation nationale ; expositions locales et nationales sur l'histoire de l'école ; inauguration de rues, places et/ou bâtiments scolaires au nom de personnages marquants de l'enseignement et de l'école (D'Ascenzo, 2017), notamment pour les critères de sélection adoptés ; la remise de décorations et l'attribution de médailles et de diplômes du mérite et de la mémoire (Barausse, 2019) à des institutions municipales, scolaires ou associatives ainsi qu'au personnel enseignant et de l'administration scolaire, aux fins de la reconnaissance professionnelle et du statut social du personnel enseignant et dirigeant des écoles ; promotion de pratiques de

socialisation de la mémoire à travers la constitution de formes d'associationnisme visant à valoriser les décorés et les méritants de l'école, des membres déterminants qui ont contribué à la construction d'une « communauté imaginée » pour reprendre le concept historiographique introduit par **Benedict Anderson (1983)**

- **les silences et les oublis qui – sur la base des considérations de Marc Augé (1998) et de Paul Ricœur (2000), selon lesquels l'oubli forme partie intégrante de la mémoire – sont le fruit d'une politique précise de la mémoire, c'est-à-dire d'un usage public du passé** (lacunes et négligences de la commémoration publique de l'école, dont les causes peuvent s'expliquer ; suppression de certains événements de l'école du passé des célébrations publiques établies jusqu'à une période donnée sur la base de bouleversements politiques et de mutations significatives de sensibilité collective ; destruction ou déplacement de mémoriaux, monuments, et simples plaques et stèles, en l'honneur de personnages importants de l'enseignement et de l'école au niveau national et local)
- **les célébrations funèbres d'illustres représentants de l'instruction et de l'éducation au niveau local et national**, à l'initiative de parents et amis comme l'accomplissement d'une obligation privée et explicitées publiquement pour souligner le rôle qu'ils ont joué dans le progrès civil et culturel de la société dans laquelle ils ont travaillé ; quel modèle d'enseignant proposent les nécrologies publiées dans les revues scolaires (**Ascenzi & Sani, 2016**), les oraisons funèbres prononcées lors de funérailles publiques et les opuscules commémoratifs imprimés par les comités pour les décorations à des enseignants décédés ? Pour combien de pédagogues et d'éducateurs célèbres a-t-on célébré des obsèques nationales et à combien d'entre eux ont été dédiés des mausolées et des monuments funéraires à l'intérieur de cimetières monumentaux et des caveaux ?
- **la création de véritables « lieux de la mémoire scolaire »** (Meda, 2019), entendus comme des espaces matériels ou symboliques capables de générer des mémoires collectives en relation avec l'école en général ou avec des expériences éducatives individuelles (fondation de musées de l'école et de l'éducation ou dédiés à un pédagogue et/ou un éducateur particulièrement talentueux ; création d'écoles-musées sous forme de lieux de liaison entre les souvenirs d'école courants et les identités locales ; mise en valeur d'écoles historiques (**Del Pozo Andrés, 2019**) ; muséalisation de lieux ayant connu des expériences éducatives uniques et incomparables et de maisons natales de pédagogues et éducateurs)
- la construction artificielle, à travers l'utilisation de la catégorie historiographique de « l'invention de la tradition », introduite par **Eric Hobsbawm et Terence Ranger (1983)**, par les établissements d'enseignement supérieur, les collèges et les universités, de véritables « mythes fondateurs » sur leurs origines afin de montrer une longue tradition éducative capable de les affirmer dans l'imaginaire collectif comme des lieux prestigieux et exclusifs de formation, en légitimant leurs prérogatives et fonctions (**Sani, 2012**) ; il sera en ce sens intéressant d'approfondir également le rôle joué par les

trombinoscopes d'école (Dávila et al., 2020) et par les associations d'anciens élèves de ces établissements dans la construction de véritables communautés de mémoire, gardiennes d'un patrimoine d'histoires et de traditions capable de générer des sentiments d'identité durables

- **les choses ont-elles une mémoire ? les souvenirs scolaires** – conservés par les établissements scolaires dans des musées ou par leurs anciens propriétaires – sont certes des objets de la culture matérielle de l'école, mais aussi de véritables catalyseurs d'émotions, capables d'évoquer instinctivement le passé scolaire d'individus ainsi que d'une communauté plus large (Brunelli, 2014) ; à une époque où nous craignons désormais la disparition de l'avenir en tant qu'horizon de nos vies et où l'on se résigne à la « rétrotopie » de Zygmunt Bauman (2017), la « mode du passé », résultat des revendications identitaires de groupes sociaux plus ou moins étendus, persuadés de n'avoir pas encore totalement accompli leur « entéléchie générationnelle » (Mannheim, 1964) et donc enclins à récupérer leur passé, en le réactualisant, prend de plus en plus d'ampleur ; c'est le fruit de ce phénomène socioculturel, basé sur le sentiment de la nostalgie et habilement exploité par le « vintage marketing », la relance des marques historiques de l'industrie scolaire, qui des décennies plus tard reviennent à la mode

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALFIERI, Paolo (ed.). 2019. *Immagini dei nostri maestri. Memorie di scuola nel cinema e nella televisione dell'Italia*. Roma: Armando Editore.
- ANDERSON, Benedict (1983). *Imagined communities: reflections on the origin and spread of nationalism*. London; New York: Verso.
- ASCENZI, Anna; SANI, Roberto. 2016. «*Oscuri martiri, eroi del dovere*». *Memoria e celebrazione del maestro elementare attraverso i necrologi pubblicati sulle riviste didattiche e magistrali nel primo secolo dell'Italia unita (1861-1961)*. Milano: FrancoAngeli.
- AUGE, Marc. 1998. *Les formes de l'oubli*. Paris: Payot.
- BANDINI, Gianfranco; OLIVIERO, Stefano (eds.). 2019. *Public history of education: riflessioni, testimonianze, esperienze*. Firenze: Firenze University Press.
- BARAUSSE, Alberto. 2019. «*Ricambiare l'amore che portano all'educazione...*». *Public memory and awards of honour of public education in Italy from the Unification to the end of the 19th Century (1861-1898)*. In: «History of Education & Children's Literature», XIV, n. 1, pp. 185-205.
- BAUMAN, Zygmunt. 2017. *Retrotopia*. Cambridge: Polity Press.
- BRASTER, Sjaak; GROSVENOR, Ian; DEL POZO ANDRÉS, María del Mar. 2011. *The Black Box of Schooling: a Cultural History of the Classroom*. Brussels: Peter Lang.
- BRUNELLI, Marta. 2014. *Las fotografías escolares como "objetos sociales". Primeras reflexiones sobre el uso educativo y social del patrimonio fotográfico en el museo de la escuela*. In: Ana BADANELLI RUBIO, María POVEDA SANZ y Carmen RODRÍGUEZ GUERRERO (eds.), *Pedagogía museística*, Madrid: Universidad Complutense de Madrid, pp. 203-217.
- BRUNELLI, Marta; MEDA, Juri; POMANTE, Luigiaurelio (eds.). 2019. *Memories and Public Celebrations of Education in Contemporary Times* (special issue). In: «History of Education & Children's Literature», XIV, n. 1, pp. 9-394.
- CARR, Edward. 1961. *Sei lezioni sulla storia*. Torino: Einaudi.

- CASPARD, Pierre. 2009. *L'historiographie de l'éducation dans un contexte mémoriel. Réflexion sur quelques évolutions problématiques*. In: «Histoire de l'Éducation», n. 121, pp. 67-82.
- COLLEDEMONT, Eulàlia. 2010. *La memoria visual de la escuela*. In: «Educatio Siglo XXI», XXVIII, n. 2, pp. 133-156.
- D'ASCENZO, Mirella. 2017. *Collective and public memory on the walls. School naming as a resource in history of education*. In: «History of Education & Children's Literature», XII, n. 1, pp. 633-657.
- DÁVILA, Paulí; NAYA, Luis María; MIGUELENA, Joana. 2020. *Yearbooks as a source in researching school practices in private religious schools*. In: «History of Education & Children's Literature», XV, n. 2, pp. 219-240.
- DEL POZO ANDRÉS, María del Mar. 2019. *Madrid, ciudad educadora. Memoria de la Escuela Pública (1898/1938)*. Madrid: Ayuntamiento de Madrid – Oficina de Derechos Humanos y Memoria.
- DEPAEPE, Marc; SIMON, Frank. 1995. *Is there any place for the history of "education" in the "history of education"? A plea for the history of everyday reality in and outside schools*. In: «Pedagogica Historica», XXXI, n. 1, pp. 9-16.
- DUSSEL, Inés; PRIEM, Karin (eds.). 2017. *Images and Films as Objects to Think With: a Reappraisal of Visual Studies in Histories of Education* (special issue). In: «Paedagogica Historica», LIII, n. 6, pp. 641-750.
- ESCOLANO BENITO, Agustín. 2002. *Memoria de la educación y cultura de la escuela*. In: José María HERNÁNDEZ DÍAZ, Agustín ESCOLANO BENITO (eds.). *La memoria y el deseo: cultura de la escuela y educación deseada*. Valencia: Tirant lo Blanch, pp. 19-42.
- GARDNER, Philip; CUNNINGHAM, Peter. 1997. *Oral History and Teachers' Professional Practice: a wartime turning point?* In: «Cambridge Journal of Education», XXVII, n. 3, pp. 331-342.
- GROSVENOR, Ian. 2010. *The School Album: issues, histories and inequalities*. «Educació i Historia», n. 15, pp. 149-64.
- GROSVENOR, Ian; LAWN, Martin; ROUSMANIERE, Kate. 2000. *Imaging Past Schooling: the Necessity for Montage*. In: «Review of Education, Pedagogy and Cultural Studies», XXII, n. 1, pp. 71-85.
- HOBSBAWM, Eric; RANGER, Terence (eds.). 1983. *The Invention of Tradition*. Cambridge: Cambridge University press, 1983.
- JULIA, Dominique. 1995. *La culture scolaire comme objet historique*. In: «Paedagogica Historica», XXXI, n. 1, pp. 353-382.
- LAWN, Martin. 2017. *Building Ruins: Abandoned Ideas of the School*. In: Kate DARIAN-SMITH, Julie WILLIS (eds.), *Designing Schools, Space, Place and Pedagogy*. London-New York: Routledge, pp. 19-24.
- MANNHEIM, Karl. 1964. *Das Problem der Generationen*. In: *Wissenssoziologie: Auswahl aus dem Werk*. Neuwied: Luchterhand, pp. 509-565.
- MEDA, Juri. 2019. *The «Sites of School Memory» in Italy between memory and oblivion: a first approach*. In: «History of Education & Children's Literature», XIV, n. 1, pp. 25-47.
- NÓVOA, António. 2000. *Ways of Saying, Ways of Seeing: Public Images of Teachers (19th-20th Century)*. In: «Paedagogica Historica», XXXVI, n. 1, pp. 20-52.
- RAMOS ZAMORA, Sara (2021). *Debates on Memory and the History of Education in the 21st Century*. In: «HSE – Social and Education History», X, n.1, pp. 22-46
- RICŒUR, Paul. 2000. *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris: Éditions du Seuil.
- SHAW, Christopher; CHASE, Martin (eds.). 1989. *The Imagined Past. History and Nostalgia*, Manchester: Manchester University Press.
- SANI, Roberto (2012). *The Invention of Tradition in the Minor Universities of United Italy: the Case of the Thirteenth-century Origins of the Studium Maceratense*. In: «History of Education & Children's Literature», VII, n. 1, pp. 485-504.
- VIÑAO FRAGO, Antonio. 2005. *La memoria escolar: restos y huellas, recuerdos y olvidos*. In: «Annali di Storia dell'Educazione e delle Istituzioni Scolastiche», n. 12, pp. 19-33.
- WAGNON, Sylvain. 2016. *La photographie de classe dans l'école française: une source sous-estimée de compréhension de l'histoire de l'école, interface entre sphères privée et publique (XIXe-XXIe)*. In: «Encounters in Theory and History of Education», n. 17, pp. 27-47.

- YANES-CABRERA, Cristina; MEDA, Juri; VIÑAO, Antonio (eds.). 2017. *School Memories. New Trends in the History of Education*. Cham: Springer.

PROGRAMME

15 décembre 2021 : date limite de soumission des propositions de communication

31 janvier 2022 : notification d'acceptation ou de refus des propositions reçues

12-13-14 décembre 2022 : célébration du congrès

15 février 2023 : date limite de soumission des contributions finales pour publication dans les actes du congrès.

LIEU

Les sessions de la conférence se tiendront aux sièges du **Département de Sciences de la Formation, des Biens Culturels et du Tourisme** de l'Université de Macerata.

LANGUES

Les langues officielles de la conférence seront : **le français, l'anglais, l'italien, le portugais et l'espagnol**. Toutefois, les intervenants s'engagent à soumettre la version finale de leur contribution en anglais pour publication dans les actes officiels de la conférence.

INSCRIPTION

Les chercheurs souhaitant participer à la conférence en qualité d'intervenant devront soumettre une proposition (résumé) de **3000 caractères maximum (espaces compris)**, qui devra comprendre : le nom et le prénom de(s) auteur(s), l'affiliation institutionnelle, le titre de la communication et 5 mots-clés max. Le titre, le résumé et les mots-clés devront être soumis dans la langue utilisée pour la présentation et en anglais.

La date limite de dépôt est fixée au **15 décembre 2021** ; l'inscription devra être effectuée au moyen du formulaire Google mis à disposition sur le site officiel du projet <http://www.memoriascolastica.it/> dans la section dédiée. Une Commission spéciale d'arbitres anonymes – nommée par le président du comité scientifique international – évaluera les propositions soumises, en tenant compte de la pertinence thématique et de la qualité scientifique. Le secrétariat organisateur informera les intéressés de l'acceptation ou du rejet de leurs propositions **avant le 31 janvier 2022**.

On admet la présentation d'un maximum de 2 communications par intervenant, même en collaboration avec d'autres.

Les frais de déplacement seront à la charge des intervenants et ne seront pas remboursables.

PUBLICATION DES ACTES

À l'issue de la conférence, les travaux présentés seront publiés dans un volume par une maison d'édition renommée, qui en garantira la distribution internationale.

ORGANISATEURS

- Università degli Studi di Macerata, Italie

en partenariat avec :

- Università Cattolica del Sacro Cuore di Milano, Italie
- Università degli Studi di Firenze, Italie
- Università degli Studi Roma Tre, Italie



unimc



UNIVERSITÀ
CATTOLICA
del Sacro Cuore



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
FIRENZE



et en collaboration avec :

- Libera Università di Bolzano, Italie
- Università degli Studi del Molise, Italie
- Università degli Studi della Basilicata, Italie
- Università degli Studi di Bergamo, Italie
- Università degli Studi di Bologna, Italie
- Università degli Studi di Foggia, Italie
- Università degli Studi di Genova, Italie
- Università degli Studi di Padova, Italie
- Università degli Studi di Torino, Italie



avec le soutien de :

- Associação de História da Educação de Portugal (HISTEDUP)



- Associação Sul-Rio-Grandense de Pesquisadores em História da Educação (ASPHE) 
- Association transdisciplinaire pour les recherches historiques sur l'éducation (ATRHE) 
- Centro Italiano per la Ricerca Storico-Educativa (CIRSE) 
- Greek Society of Education Historians (GSEH) 
- International Standing Conference for the History of Education (ISCHE) 
- Sociedad Argentina de Historia de la Educación (SAHE) 
- Sociedad Española de Historia de la Educación (SEDHE) 
- Sociedad Española para el Estudio del Patrimonio Histórico-Educativo (SEPHE) 
- Sociedade Brasileira de História da Educação (SBHE) 
- Società Italiana per lo studio del Patrimonio Storico-Educativo (SIPSE) 

COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

PRÉSIDENTS HONORAIRES

- Pierre CASPARD (Institut National de Recherche Pédagogique – SHE, France)
- Giorgio CHIOSSO (Università degli Studi di Torino, Italie)
- Agustín ESCOLANO BENITO (Centro Internacional de la Cultura Escolar, Espagne)
- António NÓVOA (Universidade de Lisboa, Portugal)
- Antonio VIÑAO FRAGO (Universidad de Murcia, Espagne)

PRÉSIDENT

- Roberto SANI (Università degli Studi di Macerata, Italie)

SECRÉTAIRE

- Juri MEDA (Università degli Studi di Macerata, Italie)

MEMBRES

- Sjaak BRASTER (Erasmus Universiteit Rotterdam, Hollande)
- Maria Helena CAMARA BASTOS (Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Brésil)
- Antonio Francisco CANALES SERRANO (Universidad Complutense de Madrid, Espagne / ISCHE)
- Eulàlia COLLELLDEMONT PUJADAS (Universidad de Vic, Espagne)
- Xisca COMAS RUBÍ (Universitat des Illes Balears, Espagne)
- Peter CUNNINGHAM (University of Cambridge, Royaume-Uni)
- Paulí DÁVILA BALSERA (Universidad del País Vasco, Espagne)
- Marc DEPAEPE (Katholieke Universiteit Leuven, Belgique / Latvijas Universitāte, Lettonie)
- María del Mar DEL POZO ANDRÉS (Universidad de Alcalá / SEDHE, Espagne)
- Inés DUSSEL (Centro de Investigación y de Estudios Avanzados, Mexique)
- Marguerite FIGEAC-MONTHUS (Université de Bordeaux, France)
- Decio GATTI JUNIOR (Universidade Federal de Uberlândia, Brésil)
- Diana GONÇALVES VIDAL (Universidade de São Paulo, Brésil)
- Ian GROSVENOR (University of Birmingham, Royaume-Uni)
- José Maria HERNÁNDEZ DÍAZ (Univesidad de Salamanca, Espagne)
- José Luis HERNÁNDEZ HUERTA (Univesidad de Valladolid, Espagne)
- Antonios HOURDAKIS (University of Crete, Grèce)
- Panagiotis KIMOURTZIS (University of the Aegean, Grèce)
- Martin LAWN (University of Edinburgh, Royaume-Uni)
- Terciane Ângela LUCHESE (Universidade de Caxias do Sul / ASPHE, Brésil)
- Ana Isabel MADEIRA (Universidade de Lisboa, Portugal)
- Pedro Luis MORENO MARTÍNEZ (Universidad de Murcia, Espagne)
- Luis María NAYA GARMENDIA (Universidad del País Vasco, Espagne)
- Michel OSTENC (Université d'Angers, France)
- Andrés PAYA RICO (Universidad de Valencia, Espagne)
- Heloisa Helena PIMENTA ROCHA (Universidade Estadual de Campinas, Brésil)
- Joaquim PINTASSILGO (Universidade de Lisboa, Portugal)
- Karin PRIEM (Universität Luxemburg, Luxembourg)
- Adriana PUIGGRÓS (Universidad de Buenos Aires / SAHE, Argentine)
- Teresa RABAZAS ROMERO (Universidad Complutense de Madrid, Espagne)
- Rebecca ROGERS (Université Paris Descartes / ATRHE, France)
- Maria Teresa SANTOS CUNHA (Universidade Estadual de Santa Catarina / SBHE, Brésil)
- Frank SIMON (Ghent University, Belgique)
- Bernat SUREDA GARCIA (Universitat des Illes Balears, Espagne)
- Branko ŠUŠTAR (Slovenski Šolski Muzej, Slovénie)
- Pablo TORO-BLANCO (Universidad «Alberto Hurtado» de Santiago del Chile, Chili)
- Cristina YANES CABRERA (Universidad de Sevilla, Espagne)

COMITÉ DE PROGRAMME

COORDINATEURS

- Roberto SANI (Università degli Studi di Macerata, Italie), *principal investigator*
- Paolo ALFIERI (Università Cattolica del Sacro Cuore di Milano, Italie)
- Anna ASCENZI (Università degli Studi di Macerata, Italie)
- Gianfranco BANDINI (Università degli Studi di Firenze, Italie)
- Alberto BARAUSSE (Università degli Studi del Molise, Italie)
- Carmela COVATO (Università degli Studi Roma Tre, Italie)
- Maria Cristina MORANDINI (Università degli Studi di Torino, Italie)
- Giuseppe ZAGO (Università degli Studi di Padova, Italie)

MEMBRES

- Annemarie AUGSCHÖLL (Libera Università di Bolzano, Italie)
- Susanna BARSOTTI (Università degli Studi Roma Tre, Italie)
- Milena BERNARDI (Università degli Studi di Bologna, Italie)
- Paolo BIANCHINI (Università degli Studi di Torino, Italie)
- Francesca BORRUSO (Università degli Studi Roma Tre, Italie)
- Edoardo BRESSAN (Università degli Studi di Macerata, Italie)
- Marta BRUNELLI (Università degli Studi di Macerata, Italie)
- Antonella CAGNOLATI (Università degli Studi di Foggia, Italie)
- Carla CALLEGARI (Università degli Studi di Padova, Italie)
- Lorenzo CANTATORE (Università degli Studi Roma Tre, Italie)
- Dorena CAROLI (Università degli Studi di Bologna, Italie)
- Pietro CAUSARANO (Università degli Studi di Firenze, Italie)
- Mirella D'ASCENZO (Università degli Studi di Bologna, Italie)
- Sabrina FAVA (Università Cattolica del Sacro Cuore di Milano, Italie)
- Monica GALFRÉ (Università degli Studi di Firenze, Italie)
- Carla GHIZZONI (Università Cattolica del Sacro Cuore di Milano, Italie)
- Chiara LEPRI (Università degli Studi Roma Tre, Italie)
- Ilaria MATTIONI (Università degli Studi di Torino, Italie)
- Juri MEDA (Università degli Studi di Macerata, Italie)
- Stefano OLIVIERO (Università degli Studi di Firenze, Italie)
- Elisabetta PATRIZI (Università degli Studi di Macerata, Italie)
- Simonetta POLENGHI (Università Cattolica del Sacro Cuore di Milano, Italie)
- Luigi aurelio POMANTE (Università degli Studi di Macerata, Italie)
- Tiziana SERENA (Università degli Studi di Firenze, Italie)
- Fabio TARGHETTA (Università degli Studi di Macerata, Italie)

SECRÉTARIAT ORGANISATEUR

COORDINATEUR

- Juri MEDA (Università degli Studi di Macerata, Italie)

MEMBRES

- Valentino MINUTO (Università degli Studi di Macerata, Italie)
- Sofia MONTECCHIANI (Università degli Studi di Macerata, Italie)
- Lucia PACIARONI (Università degli Studi di Macerata, Italie)

SITE WEB ET CONTACTS

Site web : <http://www.memoriascolastica.it/>

E-mail : info@memoriascolastica.it